

Et lorsque la loi ne suffit pas, on l'enfreint tout simplement³³. Quand des groupes deviennent trop gênants, on procède essentiellement à leur suppression³⁴. On harcèle aussi systématiquement les étrangers qui aident les petits partis à s'organiser³⁵. Durant la période précédant les élections, on a refusé d'inscrire environ 220 candidats. Tous ces agissements ont fait que seuls l'Union populaire de l'unité du Kazakhstan, le Congrès national, le Parti socialiste, le Parti républicain et le mouvement Lad ont effectivement pu participer aux élections.

Au début de 1994, la presse indépendante prédisait que le 7 mars au moins 100 candidats appuyés par le Président seraient élus et que le Parlement deviendrait de la sorte un «département administratif» de la présidence³⁶. Ce ne fut donc pas une surprise quand un Parlement très favorable au Président fut élu. Outre les 42 sièges réservés aux candidats de la «liste présidentielle», le nouveau Parlement comptait 33 députés de l'Union populaire de l'unité du Kazakhstan et environ 60 députés indépendants proches du Président³⁷. Celui-ci détient donc dans les faits

³³ Lors d'une conférence de presse tenue avant les élections par des représentants du Parti vert, des syndicats indépendants et du mouvement Lad, on accusa les commissions électorales locales d'ignorer arbitrairement les instructions de la Commission électorale centrale ainsi que la loi électorale. Voir «Nachalas' predvybornaya kampania», *Nezavisimaya Gazeta* (12 janvier 1994), p. 3.

³⁴ Tel fut le sort d'Edvinsto. Dans le cas du mouvement Alash, on le harcèle en arrêtant ses chefs, en le faisant surveiller par la police secrète et en utilisant la police pour nuire à ses assemblées.

³⁵ Les représentants locaux du National Democratic Institute for International Affairs et du International Republican Institute (des organisations américaines qui sont financées par le USAID et qui s'occupent de la promotion du développement de la démocratie dans d'autres pays) ont éprouvé de sérieuses difficultés à enregistrer leurs bureaux, ont eu des problèmes d'approvisionnement en eau et en électricité et ont eu beaucoup de mal à organiser des réunions au Kazakhstan. Ils ont aussi fait l'objet de menaces et le directeur local du International Republican Institute a été sévèrement battu au début de 1994. Les deux organismes ont choisi de tenir les ateliers de formation et les autres activités qu'ils organisent à l'intention des activistes de partis kazakhs à Pichpek, au Kirghizistan.

³⁶ «Nachalas' predvybornaya kampania» (note 33). Voir aussi *Le Monde* (9 mars 1994), p. 5.

³⁷ Voir *Le Devoir* (10 mars 1994), p. A5.